



dossier de presse

La troupe de la Comédie-Française présente  
au **Théâtre du Vieux-Colombier**

du 19 janvier au 20 février 2011

# La Maladie de la famille M. de Fausto Paravidino

Traduit de l'italien par Caroline Michel  
mise en scène de Fausto Paravidino

Avec

**Christian Blanc**, Luigi

**Pierre Louis-Calixte**, le Médecin

**Marie-Sophie Ferdane**, Marta

**Benjamin Jungers**, Gianni

**Suliane Brahim**, Maria

**Nâzim Boudjenah**, Fulvio

**Félicien Juttner**, Fabrizio

et

**Denis Chouillet**, pianiste (en alternance)

**Vincent Leterme**, pianiste (en alternance)

Décor, Laura Benzi

Costumes, Anne Autran

Lumières, Pascal Noël

Musique originale, Denis Chouillet

Assistante à la mise en scène, Caroline Michel

Assistante aux costumes, Nadège Bourmaud

Pour la première fois à la Comédie-Française

**Représentations au Théâtre du Vieux-Colombier :**

mardi à 19h, du mercredi au samedi à 20h, dimanche à 16h, relâche lundi

**Prix des places :** de 8 € à 29 €

**Renseignements et réservation :** au guichet du théâtre du lundi au dimanche de 11h à 18h, par téléphone au 01 44 39 87 00/01, sur le site Internet [www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr)

---

**Contact presse Laurent Codair**

Tél. 01 44 39 87 18 - Fax 01 44 39 87 19 - courriel : [l.codair@th-vieux-colombier.fr](mailto:l.codair@th-vieux-colombier.fr)

---

## ***La Maladie de la famille M.* de Fausto Paravidino**

La famille M., composée de Luigi le père, Marta et Maria les deux filles et Gianni le fils cadet, vit à la périphérie d'une petite ville, au bord d'une route nationale. Luigi a perdu sa femme et sa mémoire s'altère. Gianni ne sait pas quoi faire de ses dix doigts et Maria, elle, se demande si son Fulvio l'aime vraiment ou s'il ne lui préfère pas son meilleur copain Fabrizio. De quiproquos amoureux en mésaventures tragi-comiques, ce petit monde en pleine perte de repères et de valeurs évolue sous le regard d'un médecin qui veille à la santé physique et psychique de chacun. Particulièrement attaché à la famille M. depuis la mort de madame M., il dresse un tableau général, plein de tendresse, de désabusement et d'humour de ce qu'il nomme la « maladie de la famille M. ».

**Fausto Paravidino.** Né à Gênes en 1976, il a grandi dans le Piémont. Après une année passée à l'école d'acteur du Teatro Stabile de Gênes, il fonde sa propre compagnie avec un groupe de camarades, et tente sa chance à Rome. Parallèlement, il écrit pour le théâtre et met en scène ses propres textes, dans lesquels il lui arrive de jouer. Il est l'auteur de douze pièces, parmi lesquelles *Ciseaux à volailles*, *Deux frères*, *Nature morte dans un fossé*, *Gênes 01*, *Peanuts*, *Morbid*, pièces aux nombreuses récompenses qui font de leur auteur l'un des brillants représentants de la nouvelle génération de dramaturges européens. Il joue également au cinéma et à la télévision et écrit des scénarios pour la radio italienne. Son premier film en tant que réalisateur *Texas* a été présenté à la Mostra de Venise en 2005. Sa dernière pièce, *Le Journal de Mariapia*, qu'il a lui-même mise en scène, a été représentée en novembre 2010 en Italie. Il est aussi traducteur de pièces de Shakespeare, Pinter, Mc Donagh et Me Pherson.

Au cours de la saison 2009-2010, il a mis en scène *La Maladie de la famille M.* – en y interprétant le rôle de Gianni – au Teatro Stabile de Bolzano, avant de tourner dans toute l'Italie. Pour cette nouvelle production au Théâtre du Vieux-Colombier, avec des acteurs de la troupe de la Comédie-Française, voici ce qu'il dit de sa pièce : « Je souhaite raconter le contemporain comme s'il était classique. Je demande aux acteurs de se servir de leur art non pas pour montrer à quel point ils sont différents de nous, mais pour montrer combien leurs personnages nous ressemblent... J'aime un théâtre plus curieux des individus que des thématiques, mettre en scène non pas pour édifier, mais pour raconter... Tous mes personnages ont un grand besoin d'amour et une peur encore plus grande de ne pas parvenir à en donner et à en recevoir. »

Ce texte a été écrit dans le cadre d'une commande du Premio Candoni-Arta Terme et plébiscité par le bureau des lecteurs de la Comédie-Française lors de la saison 2008-2009.

Marta

**Si tu étais libre de faire tout ce que tu veux,  
qu'est-ce que tu ferais ?**

Maria

**Je partirais.**

Tableau 22

## La banlieue élargie de l'Occident.

Fausto Paravidino à propos de *La Maladie de la Famille M.*

### Se reconnaître

L'idée du théâtre qui me plaît – et je vais prendre le risque de citer Hamlet, tant pis – c'est celle où les acteurs tendent un miroir à la nature ; pour moi le théâtre doit être un lieu où le public se reconnaît. Alors, du point de vue de l'interprétation et surtout de la mise en scène, ce qui m'intéresse, ce n'est pas un grand théâtre d'idées où l'on voit des choses extraordinaires destinées à surprendre le public. Je préfère que les artistes utilisent leur art pour créer, tous ensemble, quelque chose de très petit, de très délicat, mais qui soit révélateur de l'âme humaine. Quand je vais au théâtre, j'aime m'apercevoir que le metteur en scène a découvert quelque chose à mon sujet, au sujet des gens. Une chose que je savais déjà, mais que je n'avais pas vue représentée. Tant que cette chose que je connais je ne la vois pas *représentée*, je me sens seul. Quand je la vois sur scène, j'ai un sentiment de communion.

Cette représentation n'a rien à voir avec le réalisme. À ce propos, rien n'est plus différent de la réalité que le *reality show*. Le *reality show* est une banalisation de la réalité. Il montre des personnes qui font semblant d'être normales. Ce faisant, elles mettent en scène l'art de la banalité. Or chaque personne est singulière. Et si les acteurs sont plus intéressants que les personnes des *reality shows* c'est parce qu'ils ont été entraînés à reconnaître la singularité des personnes. Ce qui m'intéresse donc est un parcours de stylisation, de compression, parce que l'écriture est une compression des canons de la réalité autant que l'art de l'interprétation. Mais l'objet que j'aime voir stylisé et compressé, naturellement, c'est la réalité. Parce que c'est le seul monde qui m'intéresse : je ne crois pas en Dieu et je n'ai pas encore rencontré d'extra-terrestres.

### Du raisonnement en politique

Contrairement à *Gènes 01* (pièce de Fausto Paravidino faisant référence au sommet du G8 à Gènes en 2001, nldr), *La Maladie de la famille M.* n'est pas une pièce contenant des références directes à la politique. Pourtant, à sa manière, elle est politique, et pour deux raisons : l'une générale et l'autre particulière. La raison générale, c'est que la politique s'occupe de la *polis*, c'est-à-dire du fonctionnement de la cité. Le théâtre est une métaphore de la réalité. L'expérience théâtrale consiste à enfermer des personnes, qui représentent l'humanité, à l'intérieur d'une scène, qui représente le monde, et à voir dans cette cage comment se comportent les êtres humains. S'expriment alors leurs vices – comme dit Molière – leurs peurs ou leur violence ; mais surtout – et les acteurs montrent cela de façon très naturelle – des rapports de pouvoir. En cela, chercher à comprendre, sur une scène, le fonctionnement d'une famille ou d'un couple est une activité politique, puisqu'il s'agit d'une réflexion sur ce que sont les rapports à l'intérieur de la société, à travers une métaphore de la société. D'un point de vue plus particulier, je crois, du moins en ce qui concerne la politique italienne – mais pas seulement – que s'est opéré depuis quelques années un déplacement de la politique : on est passé du débat – c'est-à-dire d'une tradition politique fortement inspirée par la philosophie – à la publicité, c'est-à-dire une politique fortement conditionnée par l'image. L'image, et l'image *fast food*, sont devenues très puissantes. Cette stylisation de la pensée procède à grands coups de pinceaux émotionnels au lieu de faire appel au raisonnement. Et cela fait beaucoup de mal à la politique. Le théâtre est un espace privilégié ; c'est le meilleur endroit pour faire silence, pour se débarrasser des images et reconstruire le *logos*, reconstruire le raisonnement, parce que les mots nous arrivent « propres ».

### Étranges maladies

Il y a beaucoup de maladies dans cette pièce. Chaque personnage en a une différente. D'une façon générale, ce ne sont pas des maladies d'ordre sanitaire mais plutôt celles qui arrivent dans le cabinet d'un médecin de campagne. Dans le cabinet d'un médecin de campagne, on voit toutes sortes de maladies et la plupart n'ont pas leur solution dans le codex pharmaceutique, pas plus qu'elles ne trouvent leur définition dans les manuels de pathologie. Je suis fils de deux médecins de campagne, j'ai grandi en entendant parler de toutes sortes de cas chez l'espèce humaine, et je suis un grand amateur de Tchekhov naturellement... Le point de vue de la pièce est donc celui du médecin, le narrateur, qui évoque ce dont souffre chacun des personnages, y compris lui. Mais comme l'indique le titre, il existe dans la pièce une maladie unificatrice, qui les contient toutes ; cette maladie a trait à la difficulté d'affronter un deuil. Cette famille a connu un décès et chacun de ses membres, à sa

façon, a hystérisé – comme dirait Freud – l'élaboration de son deuil. Le mot et la chose peuvent avoir quelque chose d'assez menaçant pour le public ; d'un autre côté, « l'hystérisation » d'un deuil peut se faire de façon très amusante... malheureusement. La maladie qui unifie aussi les personnages extérieurs à la famille, les deux garçons et le médecin, c'est naturellement le besoin d'être aimé, propre à tous les êtres humains. En soi, le besoin d'être aimé n'est pas une maladie. Il en devient une ici dans la mesure où les personnages « patholisent » leur peur de ne pas être capables d'aimer. Et puisqu'il s'agit d'une pièce de la seconde moitié du vingtième siècle, et même du début du vingt-et-unième, elle traite des difficultés de communication : c'est cette difficulté de communication qui provoque un malaise chez les personnages, qui fait naître en eux cette peur d'être incapables de manifester leur amour. En cela j'ai de la chance, parce que « ti amo » – terme qu'on emploie pour son ou sa fiancé(e) – et « ti voglio bene » – terme qu'on emploie pour ses parents, son frère ou sa sœur – se disent de la même manière en français : « je t'aime ». En italien, il y a une différence inutile entre « ti amo » et « ti voglio bene ».

### **Quand l'auteur se met en scène**

Dix ans se sont écoulés depuis que j'ai écrit *La Maladie de la famille M.* Je ne dis pas que je suis devenu comme Ibsen, mais je m'en suis un peu rapproché. Je ne suis plus tout à fait la même personne. Je m'en suis rendu compte en travaillant sur la pièce en tant que metteur en scène. J'ai bien sûr quelques informations confidentielles et privées sur l'auteur de la pièce, mais globalement, mon rapport à celle-ci en tant que metteur en scène n'est pas différent du rapport que j'ai avec d'autres auteurs, quand je les mets en scène. Du fait de la distance temporelle d'une part, mais aussi du fait de la méthodologie de travail. Écrire et mettre en scène sont deux activités très différentes, et il faut qu'elles le restent. J'en ajouterais même une troisième : l'interprétation. En restant différentes, chacune enrichit l'autre. Dans le travail avec les acteurs français, il faut trouver un langage théâtral commun. Je ne vois pas de grande différence entre travailler avec des acteurs italiens et des acteurs français. Ce qui fait une vraie différence, c'est le fait de connaître ou non les acteurs avec qui on travaille.

### **Cette campagne qui n'en est plus une.**

*La Maladie de la famille M.* compte, outre les sept de la distribution, trois autres personnages très importants pour moi : l'heure de la journée, la météo, et le lieu. Dans une pièce basée sur la description de petits comportements, l'heure de la journée a une influence capitale sur l'humeur des personnages : cinq heures de l'après-midi, par exemple, est une heure terrible ; la nuit, quant à elle, est le moment où l'on se livre, puisqu'on est protégé par l'obscurité...

Le temps qu'il fait – la neige, la pluie, le froid, la chaleur, bref ce lien à la nature – est un acteur qui, depuis la fin du romantisme, joue selon moi trop peu de rôle au théâtre. Pourtant je pense qu'il a encore beaucoup de choses à dire, particulièrement en ce moment, où l'on fait semblant de ne lui porter aucune attention.

Le lieu, enfin, est lui aussi un protagoniste important, il est même devenu après l'écriture de *La Maladie de la famille M.* le protagoniste principal de *Texas*, unique film que j'ai écrit et réalisé, et qui s'inspire un peu de son univers. Ce lieu, c'est cette ex-campagne où vit la moitié de la population européenne. Une moitié de la population vit dans des villes, toutes différentes les unes des autres, et l'autre habite dans ce qui fut autrefois la campagne, mais qui a perdu aujourd'hui tout contact direct avec l'élevage et l'agriculture. Cette campagne n'est plus qu'une banlieue élargie de l'Occident. Les gens qui vivent à Paris sont tous fiers d'habiter à Paris, mais les gens qui vivent dans la plaine du Pô, ou en Normandie, ne s'en vantent pas particulièrement. Ils mesurent leur lieu d'habitation à la distance qui le sépare de la grande ville... Ils ont grandi avec Walt Disney, avec *La Guerre des étoiles*, avec les hypermarchés... pourtant ils vivent dans des endroits merveilleux, où la nature parle, mais ils n'écoutent pas la langue de la nature parce qu'ils sont tout simplement malheureux de ne pas vivre à Los Angeles ou à New York... J'ai beaucoup de tendresse pour eux ; les punks avec des petits pulls en laine, les rappeurs au milieu des vaches. Ce sont des personnes qui ne se sentent pas à leur place et qui, souvent, n'ont pas le courage, ou l'argent, ou simplement de raison réelle, pour partir vivre dans un endroit qui leur ressemblerait. Alors, ils vivent cette petite névrose de la distance qui sépare leurs points de repère imaginaires de la réalité dans laquelle ils se trouvent.

### **Intérieur/extérieur**

Alors que voit-on, sur scène, de tout cela ? La plupart des actions de la pièce ont lieu à l'intérieur de la maison ; le plateau devrait donc être une reconstruction de la maison. Mais dans ce cas, l'environnement extérieur serait exclu, et c'est lui qui m'intéresse. Avec la scénographe Laura Benzi, nous allons essayer de styliser le plateau de telle façon que l'intérieur et l'extérieur se contaminent,

deviennent une seule et même chose. Il y a donc un praticable, qui est le lieu sacré du théâtre. Toute l'action a lieu sur un « ring », sur une scène, sur un support pour les acteurs, un endroit où ils définissent eux-mêmes l'espace, comme dans Shakespeare : j'entre en scène et en fonction de la façon dont je me positionne, dont je place mon corps d'acteur dans l'espace, je vous raconte si je suis dans une crypte ou sur un balcon. Autour de ce praticable, il y a d'une part des éléments qui évoquent la nature : les arbres, les feuilles, la neige, la pluie, et d'autre part des éléments qui évoquent la maison : un fauteuil, des chaises, une table, une fenêtre – lien entre intérieur et extérieur – et une porte. Derrière la porte, il y a un couloir infini qui conduit au cœur du mystère de la famille, lieu tendre et horrible à la fois.

propos recueillis par Laurent Muhleisen, conseiller littéraire de la Comédie-Française,  
traduits de l'italien par Caroline Michel, novembre 2010.

*La Maladie de la famille M.* de Fausto Paravidino  
Documents de travail



Maquette du décor © Laura Benzi

Marta : T'as passé une bonne soirée ? Hier ?

Maria : Oui.

Marta : T'étais où ?

Maria : Rien, avec Fulvio.

Marta : À une fête ?

Maria : Oui, une fête.

Marta : Bonne ambiance ?

Maria : Oui, je crois, oui. *(Pause)* Et Gianni ?

Marta : Il dort, non ? Il est rentré tard, bourré.

Maria : Il est rentré après moi ?

Marta : Je m'amuse pas à contrôler l'heure à laquelle vous rentrez.

Maria : Je sors.

Marta : Tu me prends des clopes ?

Maria : Gauloises blondes.

Marta : Je te donne de l'argent.

Maria : On verra plus tard. *(Elle s'apprête à sortir, elle s'arrête sur le pas de la porte, l'air angoissé)*  
Je t'aime.

Marta : On dirait pas des fois.

Maria : Désolée. *(Elle sort rapidement)*

*La Maladie de la famiglia M.*, extrait du tableau 2.

***La Maladie de la famille M.* de Fausto Paravidino**  
**De Goldoni à Paravidino :**  
**Des auteurs italiens spectateurs de leur pièce à la Comédie-Française**

« Comédie-Française » ! Ainsi se nomma la troupe du roi, détentrice du monopole du répertoire en langue française, par opposition à leurs concurrents les Comédiens-Italiens. L'un des premiers auteurs étrangers écrivant en français et joué à la Comédie-Française fut pourtant un dramaturge vénitien, invité à Paris par la Comédie-Italienne en 1761. Le souhait de Carlo Goldoni (1707-1793) de voir ses pièces jouées à la Comédie-Française fut exaucé puisque deux d'entre elles furent acceptées par les comédiens et créées en 1771 et 1776 : *Le Bourru bienfaisant* et *L'Avare fastueux*, adjectif qui serait trompeur s'il se rapportait à la fortune critique de la pièce et de son auteur mort dans la misère.

Depuis ses origines moliéresques, la Comédie-Française est un théâtre de répertoire contemporain, soumis à l'examen des comédiens dont le pouvoir décisionnel fluctue à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle. Les auteurs étrangers venus diversifier, depuis l'administration d'Émile Fabre (1915-1936), la programmation classique et contemporaine, peuvent parfois surprendre comme Gabriele D'Annunzio (1863-1938), dont la renommée internationale n'éclipse pas ses penchants pour le nationalisme. L'auteur de *La Torche sous le boisseau* est en 1927 le deuxième écrivain italien, depuis Goldoni, à être joué de son vivant, à la Comédie-Française.

L'existence d'un bureau des lecteurs examinant des textes, publiés ou non, pouvant éventuellement être mis en scène dans les salles du Théâtre du Vieux-Colombier ou du Studio-Théâtre affranchies de la procédure d'entrée au répertoire, illustre l'attention accordée au théâtre contemporain et/ou étranger. Depuis 2008, et au cours de deux sessions annuelles dont une consacrée au répertoire étranger, les spectateurs peuvent aussi se prononcer sur une présélection établie par le bureau des lecteurs, et distinguer ainsi une des pièces. Outre la mise en lumière d'auteurs reconnus mais peu connus en France, ces lectures permettent, par la comparaison qu'elles induisent, d'apprécier les spécificités de l'écriture théâtrale francophone et, par la présence des traducteurs invités sur le plateau, de rétablir l'importance de la traduction dans la production littéraire. Ainsi, en novembre 2008, le « groupe des spectateurs engagés » exprima sa préférence pour *La Maladie de la famille M.* de Fausto Paravidino, choix pris en compte par Muriel Mayette qui programme aujourd'hui sa mise en scène au Théâtre du Vieux-Colombier.

Depuis D'Annunzio et parmi les auteurs italiens contemporains présentés dans les différentes salles de la Comédie-Française, le Milanais Dario Fo (né en 1926) et le Sicilien formé à Milan, Spiro Scimone (né en 1964), ont précédé leur jeune compatriote Paravidino (né en 1976). Dans le foisonnant secteur théâtral italien cependant moins prospère depuis la fin des années 1980, ces trois dramaturges présentent quelques similitudes. Acteurs avant d'être auteurs et metteurs en scène, tous trois s'inscrivent dans une tradition italienne, incluant De Filippo, que l'on peut faire aussi remonter à Molière... Les pièces de Fo et de Paravidino témoignent d'un intérêt pour l'actualité sociale et politique allant parfois de pair avec un militantisme voire, pour Fo, un engagement politique. Après le récit, entre autres, de la défenestration de l'anarchiste Pinelli par Fo dans *Mort accidentelle d'un anarchiste* (1970), une autre forme contestataire, l'altermondialisme, est traitée par Paravidino dans *Gènes 01*<sup>1</sup>, probablement sa pièce la plus connue relatant les violences lors du sommet du G8 en août 2001. Les trois dramaturges ont aussi en commun d'être lauréats de nombreux prix. D'abord metteur en scène en 1989 à la Salle Richelieu du *Médecin volant* de Molière avant que ses textes ne soient interprétés au Studio-Théâtre par Guillaume Gallienne (*Saint François, le divin jongleur*<sup>2</sup> en 2006) et au Théâtre du Vieux-Colombier par Catherine Hiegel (*La Naissance du jongleur* dans *La Confrérie de farceurs*<sup>3</sup> en 2007), Fo entre au répertoire de la Comédie-Française en 2010 avec *Mystère bouffe et fabulages*<sup>4</sup>, treize ans après l'obtention du prix Nobel de littérature. En 2005, Fausto Paravidino présenta son film *Texas* à la Biennale de Venise où, trois ans auparavant, Spiro Scimone remporta le prix du meilleur premier film pour l'adaptation cinématographique de sa propre pièce *Nunzio*.

*La Festa*, écrite en 1997 et traduite en français par Valérie Tasca, est la troisième pièce de Scimone. Souvent sur le thème de l'enfermement, il écrit principalement des « partitions à jouer » à deux ou trois comédiens, pour son complice Sframeli et lui-même. Ici, il confronte parents et leur fils, incarnés par Christine Fersen, Gérard Giroudon et Serge Bagdassarian, nouvellement pensionnaire.

<sup>1</sup> *Genova 01*.

<sup>2</sup> Mise en scène de Claude Mathieu.

<sup>3</sup> Chefs de troupe François Chattot et Jean-Louis Hourdin.

<sup>4</sup> Mise en scène de Muriel Mayette.

Galin Stoev, metteur en scène bulgare de cette *Festa*, refuse de la « réduire à une caricature des seuls travers étouffants de la vie de famille sicilienne ». L'amère expérience de trente années partagées et routinières est observable par le spectateur à travers deux tubes de verre cylindriques faisant office de cuisine et de salle de bain. La pièce permet à Galin Stoev de réaliser sa première mise en scène française<sup>5</sup> et de servir le répertoire contemporain qui, par son caractère inédit, recèle « quelque chose d'inachevé », déléguant à l'acteur une responsabilité entièrement partagée avec l'auteur.

Contrairement à *La Festa* de Spiro Scimone, *La Maladie de la famille M.*<sup>6</sup>, traduite par Caroline Michel, est mise en scène au Théâtre du Vieux-Colombier par son auteur, Fausto Paravidino. Un éclairage doublement personnel est ainsi porté sur une œuvre contemporaine que la répartition et la spécialisation croissante des tâches nous ont, depuis l'avènement du métier de metteur en scène au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, habitué à regarder différemment. Au Théâtre du Vieux-Colombier, Andrés Lima et Emmanuel Darley ont coécrit et monté leur texte, *Bonheur ?* en 2008, suivis, dès l'année suivante, par Lars Norén avec *Pur*. Le désir d'un dramaturge de mettre en scène sa propre œuvre peut être réalisé aussi sur le plateau de la Salle Richelieu avec, récemment, les entrées au répertoire du Suisse francophone Valère Novarina (*L'Espace furieux* en 2006) et de Michel Vinaver (*L'Ordinaire* en 2009). Au-delà de la connaissance de la production théâtrale étrangère, *La Maladie de la famille M.* écrite et montée par le même artiste, ne pose donc pas les habituelles questions de la fidélité à l'œuvre et de la confrontation des regards, mais nourrit l'appréciation d'une seule subjectivité, qu'il y ait, lors du processus de création, interaction ou imperméabilité entre écriture et mise en scène.

Florence Thomas, archiviste-documentaliste à la Comédie-Française, décembre 2010.

---

<sup>5</sup> En 2008, il met en scène *L'Illusion comique*, Salle Richelieu.

<sup>6</sup> *La malattia della famiglia M.*

## ***La Maladie de la famille M.* de Fausto Paravidino**

### **L'équipe artistique**

#### **Caroline Michel**, traduction et assistante à la mise en scène

Comédienne et traductrice, Caroline Michel est née en 1972 à Marseille. Elle se forme en tant que comédienne au conservatoire de Montpellier, puis à l'ESAD de Paris. Elle fait ensuite des études de langue et de littérature italiennes à Paris III et se spécialise dans la traduction littéraire. En 2001, elle obtient le prix Pier Paolo Pasolini de Rome pour son mémoire de maîtrise *Pasolini, problèmes de traduction*. Parallèlement à son activité de comédienne qu'elle mène auprès des metteurs en scène Christian Benedetti, Eimuntas Nekrosius, Fadhel Jaïbi, Laurent Fréchuret, Roberto Paci Dalò, Michel Touraille, Hala Ghosn, Stéphane Raveyre..., elle traduit des auteurs de théâtre italiens contemporains tels que Pier Paolo Pasolini, Fausto Paravidino, Letizia Russo, Antonio Tarantino, Francesco Silvestri, Stefano Massini. Plusieurs de ses traductions sont publiées chez l'Arche Éditeur et aux Solitaires Intempestifs. À la demande des metteurs en scène Jean Lambert-wild et Laurent Fréchuret, elle a réalisé de nouvelles traductions d'*Orgie* et *Calderon* de Pasolini. Elle est membre du comité italien de la Maison Antoine Vitez qui lui a attribué plusieurs bourses de traduction dont une pour la pièce *La Maladie de famille M.*

#### **Laura Benzi**, décor

Scénographe, concepteur lumières, costumière. Laura Benzi commence à travailler pour le théâtre en 1990 avec Lindsay Kemp. Elle est ensuite l'élève d'Emanuele Luzzati et de Josef Svoboda. Elle fait des études de scénographie à l'Université de Paris VIII et obtient son diplôme de maîtrise en Italie. Son mémoire est axé sur *La Scénographie de la lumière*.

En tant que technicienne, elle se forme au *teatro stabile* de Gênes où elle travaille comme régisseuse et assistante entre 1993 et 1996.

Depuis 1993, elle a réalisé plus de soixante décors pour des spectacles produits par les *teatri stabili* (théâtres publics) de Gênes, Rome, Bolzano, Florence, Prato, Pistoia, Modène et par les compagnies de Théâtre Cargo, Gloriababbi, Gank, le Théâtre della Tosse, Narramondo. Parmi ses « compagnons de voyage », de nombreux auteurs et metteurs en scène pour lesquels elle travaille très régulièrement : Fausto Paravidino, Giampiero Rappa, Stefano Massini, Laura Scignano, avec laquelle elle fonde en 1974 le Théâtre Cargo. Tout aussi importante pour sa carrière, l'heureuse collaboration avec les réalisateurs et acteurs Valerio Binasco, Filipp Dini, Antonio Zavatteri, Andrea De Rosa. Elle commence à travailler pour le cinéma en 2002 en tant qu'assistante pour le prix Oscar Osvaldo Desideri et Davide Bassan. Elle est scénographe pour les films : *Keawe* de Valerio Binasco, *Texas* de Fausto Paravidino et *Guido che sfidò le Brigate Rosse* de Giuseppe Ferrara. À Gênes, elle a dispensé des cours de scénographie à l'Université, fondé le mouvement cinématographique Effetto notte et Teatro Necessario qui crée des spectacles avec des détenus. Son intérêt pour l'art et l'architecture se retrouve dans l'attention qu'elle porte à la forme et aux matériaux, ainsi qu'à l'étude des ombres et des lumières, des projections, et dans son goût pour la récupération d'éléments qui portent l'empreinte du temps et de la mémoire.

#### **Anne Autran**, costumes

Anne Autran débute dans le costume en travaillant pour des compagnies de Provence, puis son chemin croise le cinéma où elle signera les costumes de films réalisés par Claire Simon, Jacques Rivette, Serge Le Perron et Amalia Escriva. Avec le désir de retrouver le spectacle vivant, elle rencontre Patrice Cauchetier – dont elle est l'assistante pour plusieurs créations de théâtre et d'opéra – Yves Beaunesne, Alain Françon et Jean-Pierre Vincent.

#### **Pascal Noël**, lumières

Pascal Noël met en lumière des spectacles de théâtre, des opéras, des ballets, des concerts, aussi bien que des défilés de mode. Il collabore ainsi avec Jérôme Savary, Sotigui Kouyaté, Éric Vigner, Nicolas Briangon, Claude Confortes, Antoine Bourseiller, Thomas Le Douarec, Gloria Paris, Jean Liermier, Daniel Mermet, Sylvie Guillem, Redha, Georges Moustaki, Mona Heftré, Thierry Mugler, Hervé Léger.

**Denis Chouillet**, musique originale

Denis Chouillet est pianiste et compositeur, auteur d'un opéra de chambre, de mélodies, mélodrames, chansons, ainsi que de musiques pour la danse, le théâtre et des fictions radiophoniques. Il a mis en musique Pécès, Desnos, Galiana, Villard ainsi que des brèves d'AFP, des syllogismes, des journaux intimes ou des textes de loi. On a pu l'entendre du cabaret à l'opéra en passant par différentes scènes de la musique contemporaine, expérimentale ou jazz. Il forme un duo avec la chanteuse Élise Caron (Victoire du Jazz 2010), collabore régulièrement avec la compagnie de danse contemporaine L'Yeuse, l'ensemble de musique expérimentale Dedalus, la réalisatrice de radio Marguerite Gateau. Il a reçu des commandes de la Péniche Opéra, Musique Nouvelle en Liberté, Radio France. En tant qu'interprète, il a joué ou créé des pièces de Ferrari, Holt, Lang, Johnson, Pesson, Lagnau, Bouchot. Il a été lauréat du prix Nouveau Talent Musique de la SACD en 2006 pour son opéra *Bataille navale*. Il a déjà collaboré avec la Comédie-Française pour *Le Voyage de Monsieur Perrichon* de Labiche et Martin, mise en scène par Julie Brochen au Théâtre du Vieux-Colombier en 2008.

Récemment il a composé la musique de *Pablo Zani à l'école* de Lise Martin, avec Jean-Claude Fernandez, mise en scène d'Alain Trétout. Ses deux épisodes des *Shadoks à l'opéra* chantés par Edwige Bourdy seront repris à bord de la Péniche Opéra en janvier 2011. Il a en projet un nouvel opéra sur des textes d'Hanokh Levin.

## ***La Maladie de la famille M. de Fausto Paravidino***

### **La distribution, la troupe**

Ne sont mentionnés, dans les biographies des comédiens du spectacle, que quelques rôles majeurs qu'ils ont tenus dans les trois théâtres de la Comédie-Française. Pour de plus amples informations, nous vous engageons à consulter notre site Internet : [www.comedie-francaise.fr/](http://www.comedie-francaise.fr/) rubrique la troupe.

#### **Christian Blanc, Luigi**

Entré à la Comédie-Française le 8 janvier 1990, Christian Blanc en devient le 501<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2000.

Il a notamment joué dans *Mystère bouffé et fabulages* de Dario Fo mis en scène par Muriel Mayette, Maître Simon et le Commissaire dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Catherine Hiegel (reprise Salle Richelieu jusqu'au 2 janvier 2011), Filou et Rugby dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare mises en scène par Andrés Lima (reprise Salle Richelieu du 15 février au 22 mai 2011), Conspirateur, M. de Königsberg, 2<sup>e</sup> Noble, Magistrat, Stanislas Leczinsky, un conseiller, Rensky et le Commandant du navire dans *Ubu roi* d'Alfred Jarry mis en scène par Jean-Pierre Vincent (reprise Salle Richelieu du 3 juin au 20 juillet 2011), le roi de Bavière, un ami de Fantasio et le Tailleur dans *Fantasio* de Musset mis en scène par Denis Podalydès, Vincentio dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare mis en scène par Oskaras Koršunovas, Barbier, Diable, Poète, Juge et Courtisan, Comédien dans *Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança* d'Antonio José da Silva mise en scène, mise en marionnettes et costumes par Émilie Valantin, Antonio dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais mise en scène par Christophe Rauck, Monsieur Purgon et Monsieur Diafoirus dans *Le Malade imaginaire* de Molière mis en scène par Claude Stratz, Lujan, Gomez Manrique et un villageois dans *Pedro et le commandeur* de Lope de Vega mis en scène par Omar Porras, Don Gomès et le Comte dans *Le Cid* de Corneille mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman, Cuigy, Cadet, Précieux dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand mis en scène par Denis Podalydès, Lucrèce, M. Bahys dans *Molière/Lully* de Molière mis en scène par Jean-Marie Villégier et Jonathan Duverger, le Loup dans *Fables de La Fontaine* mises en scène par Bob Wilson, Tubal et le Duc de Venise dans *Le Marchand de Venise* de Shakespeare mis en scène par Andrei Serban, le Marquis del Basto et le Comte de Camporeal dans *Ruy Blas* de Victor Hugo mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman, Argante dans *Les Fourberies de Scapin* de Molière mises en scène par Jean-Louis Benoit.

#### **Pierre Louis-Calixte, le Médecin**

Entré à la Comédie-Française le 21 septembre 2006, Pierre-Louis Calixte a interprété Eryximaque et Alcibiade dans *Le Banquet* de Platon mis en scène par Jacques Vincey, Pistolet dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare mises en scène par Andrés Lima (reprise Salle Richelieu du 15 février au 22 mai 2011), Trissotin dans *Les Femmes savantes* de Molière mises en scène par Bruno Bayen, La Flèche dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Catherine Hiegel (reprise Salle Richelieu jusqu'au 2 janvier 2011), Conspirateur, Ancêtre et Cotice dans *Ubu roi* de Jarry, mis en scène par Jean-Pierre Vincent (reprise Salle Richelieu en alternance du 3 juin au 20 juillet 2011), Dick dans *L'Ordinaire* de Michel Vinaver, mis en scène par Michel Vinaver et Gilone Brun, Le Bret dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par Denis Podalydès, le 3<sup>e</sup> Douanier et le Client dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle, une compagne de la Reine dans *Les Métamorphoses, La Petite dans la forêt profonde* de Philippe Minyana d'après Ovide, mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo, Louis dans *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce, mis en scène par Michel Raskine, Tranio et un valet dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, mise en scène par Oskaras Koršunovas, Frontin dans *Les Sincères* de Marivaux, mis en scène par Jean Liermier, Cléante dans la tournée du *Tartuffe* de Molière, mis en scène par Marcel Bozonnet, Sablon, un huissier dans *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, mis en scène par Muriel Mayette.

#### **Marie-Sophie Ferdane, Marta**

Entrée à la Comédie-Française le 23 avril 2007, Marie-Sophie Ferdane a joué dans *Chansons des jours avec et chansons des jours sans*, cabaret dirigé par Philippe Meyer, Léa Lansac dans *Les Naufragés* de Guy Zilberstein mis en scène par Anne Kessler, Mariane dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Catherine Hiegel (reprise Salle Richelieu jusqu'au 2 janvier 2011), Mme Zampa et Roberto Magliano dans *La Grande magie* d'Éduardo de Filippo mis en scène par Dan Jemmett, Hermiane dans *La Dispute* de Marivaux, mise en scène de Muriel Mayette, Première Égyptienne dans *Le Mariage forcé* de Molière, mise en scène de Pierre Pradinas, le rôle-titre dans *Fanny* de Marcel Pagnol, mise en scène

d'Irène Bonnaud, Célimène dans *Le Misanthrope* de Molière, mise en scène de Lukas Hemleb et a également joué dans le spectacle *Pensées de Jacques Copeau* dirigé par Jean-Louis Hourdin.

### **Benjamin Jungers, Gianni**

Entré à la Comédie-Française le 2 mai 2007, Benjamin Jungers a interprété Thésée dans *La Folie d'Héraclès* d'Euripide mise en scène par Christophe Pertont, Robin dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare mises en scène par Andrés Lima, Joseph dans *Le Bruit des os qui craquent* de Suzanne Lebeau (reprise au Théâtre du Vieux-Colombier les 11, 12, 16 et 18 mars 2010) et Issa dans *Burn baby burn* de Carine Lacroix mis en scène par Anne-Laure Liégeois, Cléante dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Catherine Hiegel, Bougrelas dans *Ubu roi* de Jarry, mise en scène de Jean-Pierre Vincent, Azor dans *La Dispute* de Marivaux, mise en scène de Muriel Mayette, le jeune Roi et le fils du jeune Roi dans *Les Métamorphoses, La petite dans la forêt profonde* de Philippe Minyana d'après Ovide mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo, Chérubin dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mise en scène de Christophe Rauck et Biondello dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, mise en scène d'Oskaras Koršunovas. Benjamin Jungers a écrit et mis en scène un texte présenté à l'occasion d'une carte blanche au Théâtre du Vieux-Colombier en décembre 2008.

### **Suliane Brahim, Maria**

Entrée à la Comédie-Française le 7 mai 2009, Suliane Brahim y interprète Cléone dans *Andromaque* de Jean Racine mise en scène par Muriel Mayette (Salle Richelieu en alternance jusqu'au 14 février 2011), Élikia dans *Le Bruit des os qui craquent* de Suzanne Lebeau (reprise au Théâtre du Vieux-Colombier les 11, 12, 16 et 18 mars 2010) et Violette dans *Burn baby burn* de Carine Lacroix mis en scène par Anne-Laure Liégeois, Élise dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Catherine Hiegel (reprise Salle Richelieu en alternance jusqu'au 2 janvier 2011), Isabelle dans *L'Illusion comique* de Corneille, mise en scène par Galin Stoev ainsi qu'Amelia Recchia et Rose Intruigli dans *La Grande Magie* de De Filippo, mise en scène par Dan Jemmett.

En 1996, parallèlement à des études à l'Institut des langues orientales de Paris, elle joue *Le Fusil de chasse* de Yasushi Inoué à la Comédie de Saint-Étienne dans une mise en scène de Martine Logier. Elle intègre l'ENSATT en 1998 où elle travaille notamment auprès de Jerzy Klesyk qui la dirige en 2000 dans *Les Possibilités* d'Howard Barker mises en scène au Théâtre de la Tempête. La même année, elle interprète le rôle de Marie dans *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, sous la direction de Thierry de Peretti au Théâtre de la Bastille. En 2003, elle joue Angélique dans la mise en scène du *Malade imaginaire* de Molière par Philippe Adrien. Par la suite, elle travaille, à plusieurs reprises, sous la direction de Jeanne Champagne, Henry Ronse et Jacques Kraemer. En 2007, elle interprète *Le Gars* de Marina Tsvetaeva, spectacle mis en scène par Vladimir Pankov au Centre Meyerhold de Moscou. En janvier 2009, elle joue dans *Jean la Chance* de Bertolt Brecht au Théâtre de la Bastille mis en scène par François Orsoni. Au cinéma, elle a travaillé sous la direction de Yann Piquer dans *Le Voyage en Inde* et de Claire Devers dans *Les Marins perdus*.

### **Nâzim Boudjenah, Fulvio**

Entré à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> janvier 2010, Nâzim Boudjenah a interprété Kapilotadov dans *Le Mariage* de Nikolaï Gogol mis en scène par Lilo Baur, La Flèche dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Catherine Hiegel (reprise Salle Richelieu jusqu'au 2 janvier 2011), Le Cavalier, Bellerose, pâtissier, le mousquetaire, Cadet dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès, Lycos et Iris dans *La Folie d'Héraclès* d'Euripide mise en scène par Christophe Pertont, Mesrin dans *La Dispute* de Marivaux, mise en scène de Muriel Mayette, présentée en tournée du 23 janvier au 9 avril 2010.

Nâzim Boudjenah a joué au théâtre sous la direction de Benjamin Sisqueille (*Dom Juan* de Molière, *Peines d'amour perdues* de Shakespeare), puis il a travaillé avec Daniel Benoin pour *Roméo et Juliette* de Shakespeare, Éric Vigner pour *L'Illusion comique* de Corneille, Jean-Baptiste Sastre pour *Haute surveillance* de Jean Genet, Patrice Chéreau pour *Henri VI/Richard III* de Shakespeare, Catherine Hiegel pour *La Bataille de Vienne* de Peter Turini, Simone Benmussa pour *Matricule* de Luc Bassong, Christophe Thiry pour *Dom Juan* de Molière, Hubert Colas pour *Purifiés* de Sarah Kane. En 2003, il rencontre Olivier Py, qui le distribuera dans plusieurs de ses créations : *Le Soulier de satin*, *Jeanne d'Arc au bûcher*, *Les Vainqueurs*, *Faust Nocturne*, *L'Énigme Vilar*. En 2006, il interprète Rodrigue dans *Le Cid* de Corneille, mis en scène par Wissam Arbache. Il joue dans *Un chapeau de paille d'Italie* de Labiche, mis en scène par Olivier Balazuc, dans *La Thébàïde* de Racine, mise en scène par Sandrine Lanno, et met en scène *La Cantate à trois voix* et *Les Odes* de Paul Claudel. En 2008, il met

en scène et interprète *Une saison en enfer* d'Arthur Rimbaud, ainsi que *Les Illuminations* qu'il joue en alternance à la Maison de la Poésie à Paris. En 2009, il interprète Oreste dans *L'Orestie* d'Eschyle, joue dans *Les Enfants de saturne* d'Olivier Py, dans *Les Sept contre Thèbes* d'Eschyle, trois spectacles mis en scène par Olivier Py, dans *L'Enfant meurtrier* de et mis en scène par Lazare Herson-Macarel et dans *Psaumes* mis en scène par Stéphane Daclon. Au cinéma, il a travaillé avec Merzak Allouache pour *L'Autre Monde*.

**Félicien Juttner**, Fabrizio

Entré à la Comédie-Française le 18 juin 2010, Félicien Juttner a interprété un voleur dans *Les Habits neufs de l'empereur* de Hans Christian Andersen mis en scène par Jacques Allaire, Cyrano et Prométhée dans *Les Oiseaux* d'Aristophane mis en scène par Alfredo Arias, et a joué dans *Chansons des jours avec et chansons des jours sans*, cabaret dirigé par Philippe Meyer au Studio-Théâtre.

Après une licence de cinéma, Félicien Juttner intègre la classe libre de l'École Florent où il travaille avec Michel Fau, Jean-Pierre Garnier et Jean-Michel Rabeux. En 2003, il entre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique où il travaille notamment auprès de Muriel Mayette, Daniel Mesguich, Dominique Valadié, Andrzej Seweryn et Lukas Hemleb. Au théâtre, il a joué dans *Les Géants de la montagne* de Pirandello, mis en scène par Laurent Laffargue, dans *Roméo et Juliette* de Shakespeare, mis en scène par Thomas Condemine, dans *Les Enfants* d'Edward Bond, mis en scène par Jean-Pierre Garnier, dans *Vaterland* de Jean-Paul Wenzel, mis en scène par Cécile Backès, dans *Une confrérie de farceurs*, chefs de troupe François Chattot et Jean-Louis Hourdin au Théâtre du Vieux-Colombier, ainsi que dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, mise en scène par Oskaras Koršunovas, Salle Richelieu. Il participe régulièrement à l'enregistrement de pièces radiophoniques pour France Culture et France Inter. Au cinéma, il a travaillé notamment sous la direction de Claude Chabrol, Philippe Garrel et Pierre Pinaud.

## Saison 2010/2011 des trois salles de la Comédie-Française

### Salle Richelieu

Spectacles – Tarifs de 5 € à 39 € (sauf L'Opéra de quat'sous de 6 € à 47 €)

**L'Avare** de Molière, mise en scène de **Catherine Hiegel**  
du 18 septembre 2010 au 2 janvier 2011 – Reprise

**Andromaque** de Jean Racine, mise en scène de **Muriel Mayette**  
du 16 octobre 2010 au 14 février 2011 – **Création**

**Un fil à la patte** de Georges Feydeau, mise en scène de **Jérôme Deschamps**  
du 4 décembre 2010 au 18 juin 2011 – **Création**

**Les Trois Sœurs** d'Anton Tchekhov, mise en scène de **Alain Françon**  
du 16 décembre 2010 au 28 mars 2011 – Reprise

**Un tramway nommé désir** de Tennessee Williams, mise en scène de **Lee Breuer**  
du 5 février au 2 juin 2011 – **Création**

**Les Joyeuses Commères de Windsor** de William Shakespeare, mise en scène de **Andrés Lima**  
du 15 février au 22 mai 2011 – Reprise

**L'Opéra de quat'sous** de Bertolt Brecht et Kurt Weill, mise en scène de **Laurent Pelly**  
du 2 avril au 19 juillet 2011 – **Création**

**Agamemnon** de Sénèque, mise en scène de **Denis Marleau**  
du 21 mai au 23 juillet 2011 – **Création**

**Ubu roi** d'Alfred Jarry, mise en scène de **Jean-Pierre Vincent**  
du 3 juin au 20 juillet 2011 – Reprise

**Le Malade imaginaire** de Molière, mise en scène de **Claude Stratz**  
du 22 juin au 24 juillet 2011 – Reprise

Propositions – Tarifs 8 € et 6 €. Placement libre

Dans le cadre des **Lectures d'acteurs**

Mardi **8 février 2011** à 18h, **Éric Génovèse**

Mardi **5 avril 2011** à 18h, **Sylvia Bergé**

Mardi **24 mai 2011** à 18h, **Clément Hervieu-Léger**

Jeudi **23 juin 2011** à 18h, **Gilles David**

Dimanches **8, 15, 22, 29 mai et 5, 12 juin 2011** à 11h, **visites-spectacles** du comédien Nicolas Lormeau  
(d'autres dates programmées en cours de saison) Tarif 10 euros – Limité à 12 spectateurs par visite

### Théâtre du Vieux-Colombier

Spectacles – Tarifs de 8 € à 29 €

**Le Mariage** de Nikolaï Gogol, mise en scène de **Lilo Baur**  
du 24 novembre 2010 au 2 janvier 2011 – **Création**

**La Maladie de la famille M.** de Fausto Paravidino, mise en scène de **Fausto Paravidino**  
du 19 janvier au 20 février 2011 – **Création**

**Rendez-vous contemporains** du 3 au 19 mars 2011

**Le Drap** d'Yves Ravey, par Hervé Pierre, mise en scène de Laurent Fréchuret  
3, 4, 5, 9, 6, 8 mars 2011 – **Création**

**Le bruit des os qui craquent** de Suzanne Lebeau, mise en scène d'Anne-Laure Liégeois  
11, 12, 16 et 18 mars 2011 – Reprise

**La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute** de Pierre Desproges, par Christian Gonon, mise en scène d'Alain Lenglet et Marc Fayet  
13, 15, 17 et 19 mars 2011 – Reprise

**Cartes blanches aux Comédiens-Français**  
12 février 2011 – Suliane Brahim, autour de l'écriture de Patrick Goujon  
19 mars 2011 – Stéphane Varupenne, carte blanche musicale

**Les affaires sont les affaires** d'Octave Mirbeau, mise en scène de **Marc Paquien**  
du 30 mars au 24 avril 2011 – Reprise

**On ne badine pas avec l'amour** d'Alfred de Musset, mise en scène de **Yves Beaunesne**  
du 11 mai au 26 juin 2011 – **Création**

Propositions – Tarifs 8 € et 6 €. Placement libre

Dans le cadre des **Portraits de métiers**, en partenariat avec le Centre national du Théâtre :

Samedi **29 janvier 2011** à 16h, **les tapissiers, les tapissières**

Samedi **21 mai 2011** à 16h, **les accessoiristes**

Lundi **11 avril** à 20h, **Textes contemporains de la séance au Vieux-Colombier d'Antonin Artaud**

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Les **1, 2 et 3 juillet 2011** à 19h **Bureau des lecteurs, cycle de lectures d'auteurs contemporains**

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Les **4, 5 et 6 juillet 2011** à 20h **Les élèves-comédiens**

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Expositions – Entrée libre, tous les jours de 11h à 18h

Du 20 septembre 2010 au 3 janvier 2011, **Décorateurs de Théâtre**

Du 18 janvier au 30 avril 2011, **Les tapissiers, les tapissières**

Du 5 mai au 6 juillet 2011, **Les accessoiristes**

## Studio-Théâtre

Spectacles – Tarifs de 9 € à 18 €

**Les Habits neufs de l'empereur** de Hans Christian Andersen, mise en scène de **Jacques Allaire**

du 25 novembre 2010 au 9 janvier 2011 – coproduction Comédie-Française, Studio-Théâtre / Théâtre de l'Ouest Parisien - Boulogne-Billancourt

**La Critique de l'École des femmes** de Molière, mise en scène de **Clément Hervieu-Léger**

du 27 janvier au 6 mars 2011 – **Création**

**À la recherche du temps Charlus** d'après Marcel Proust par Jacques Sereys, mise en scène de **Jean-Luc Tardieu**

du 9 au 20 février 2011 – coproduction Théâtre de l'Ouest Parisien - Boulogne-Billancourt / Comédie-Française, Studio-Théâtre

**Poil de carotte** de Jules Renard, mise en scène de **Philippe Lagrue**

du 24 mars au 8 mai 2011 – **Création**

**Trois hommes dans un salon** d'après l'interview de Brel – Brassens – Ferré par François-René Cristiani, mise en scène de **Anne Kessler**

du 19 mai au 12 juin 2011 – Reprise

**Le Loup / Les Contes du chat perché** de Marcel Aymé, mise en scène de **Véronique Vella**

du 23 juin au 10 juillet 2011 – Reprise – Coproduction Comédie-Française, Studio-Théâtre / Théâtre de l'Ouest Parisien - Boulogne-Billancourt

Propositions – Tarifs 8 € et 6 €. Placement libre

Dans le cadre des **Écoles d'acteurs** :

Lundi **7 février 2011** à 18h30, **Michel Vuillermoz**

Lundi **4 avril 2011** à 18h30, **Dominique Constanza**

Lundi **27 juin 2011** à 18h30, **Suliane Brahim**

Les **2, 3, 4, 5 février 2011** à 20h30 et le **6 février 2011** à 14h, **Bureau des lecteurs, cycle de lectures d'auteurs contemporains**. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Expositions – Entrée libre, du mercredi au dimanche de 17h30 à 18h30

Du 21 septembre 2010 au 17 janvier 2011, **Scènes d'atelier** de Jean-Philippe Morillon

Du 26 janvier au 8 mai 2011, **Les tapissiers, les tapissières**

Du 18 mai au 10 juillet 2011, **Sculptures** de Joseph Lapostolle